

qui semblerait une page de fable, si les documents qui foisonnent dans le livre de M. Fonsagrives n'étaient là pour affirmer l'authenticité des faits rapportés, que dis-je ? si nous n'en avons été témoins nous-mêmes !

Ces pages, M. l'abbé Fonsagrives a dû faire appel à tout son sang-froid pour les écrire avec tant de calme et d'impartialité, quand il se signala lui-même dans les divers drames dont nos églises furent le théâtre choisi par les apaches ; quand avec la vaillante jeunesse dont il aime à s'entourer, il prit la plus large part à l'organisation de la défense du culte ; quand il fut une des victimes des violences sauvages des agresseurs des catholiques, des vieillards, des femmes et des enfants en prière !

Cependant, on sent qu'il ne raconte qu'avec regret les attentats ; car il en rejailit toujours quelque chose sur le pays qui tolère à sa tête un gouvernement qui les encourage et les favorise, s'il ne les ordonne pas. Mais comme l'auteur se dédommage, quand il célèbre ce qui fait notre honneur, les protestations indignées, les luttes vaillantes, les consciences réveillées, la foi maîtresse des hommes, quand il rend hommage à toutes les Jeunesses : Jeunesse du Luxembourg, Jeunesse du *Sillon*, Jeunesse catholique ; quand il s'élève à parler des curés, des églises saccagées et de leurs prédicateurs, des grands catholiques, des Piou, des de Mun, des Keller, des Coppée, et de tant d'autres qui prirent la tête du mouvement de résistance au bout duquel fut la victoire !